



EUSKAL KULTUR ERAKUNDEA

INSTITUT CULTUREL BASQUE

Château Lota Jauregia - 64480 Ustaritz - Uztaritze
Tél. 05 59 93 25 25 - Fax. 05 59 93 06 84 - eke@wanadoo.fr

Egilea - Auteur : Patxi HIRIART

Iturria - Source : Kattalin Totorikak 2004ko urrian egin elkarrizketa / Entretien de Kattalin

Totorika - Octobre 2004 - Itzulpenak - Traductions : Kattalin Totorika

Urtea - Année : 2004

NAISSANCE D'UNE PASSION

« J'ai pris goût à l'improvisation lorsque l'ikastola de Bayonne a ouvert un cours. J'étais en CM2 et nous étions un petit groupe. A partir de là, j'ai toujours continué. Karlos Aizpurua était notre professeur. Je dois avouer qu'au départ j'ai été poussé par ma mère. Mais par la suite, je me suis rendu compte que l'improvisation permettait d'apprendre des tas de choses. En plus, c'était quelque chose de nouveau, et cela changeait des activités habituelles comme le football ou la pelote. Par la suite, quand les écoles d'improvisation ont démarré, nous nous retrouvions en dehors des heures de cours, une heure par semaine, toujours avec Karlos Aizpurua comme enseignant. Puis je suis parti au collège de Cambo et là, un nouveau groupe s'est formé : nous étions quelques uns à venir du lycée Bayonne, d'autres venaient du Pays basque intérieur. A présent, nous sommes cinq, quatre garçons et une fille. Au départ, nous étions plus nombreux, tout simplement parce que certains abandonnent en chemin. L'improvisation ne plaît pas à tout le monde. »

DANS LA LIGNEE DES ANCIENS

« Quand j'ai débuté, je n'avais pas de modèle. Nous progressions petit à petit, à notre rythme. L'improvisation était un jeu pour nous, une façon de nous provoquer mutuellement, mais sans penser devenir un jour de grands improvisateurs. Nous connaissions quelques improvisateurs comme Egaña ou Lizaso, parce qu'ils sont très bons. Et il nous est arrivé de penser : moi, j'aimerais bien être comme Egaña... En classe d'improvisation, nous avons étudié les improvisations de Xalbador. C'était un très grand improvisateur, parce que dans ses vers il exprime aussi bien l'humour que les sentiments. Nous avons aussi travaillé sur les improvisations de Bilintx, qui a surtout écrit des poèmes d'amour. Nous travaillons également à partir des improvisations des bertsolaris actuels : nous avons notamment lu et étudié celles d'Amets Arzallus et Sustrai Colina. Ils sont de véritables modèles pour nous, car depuis quelques années, ils évoluent parmi les plus grands et ils sont allés très loin au niveau du Championnat du Pays basque : Sustrai est arrivé en finale, et Amets n'en était pas loin... Je souhaite qu'il y parvienne à l'occasion du prochain championnat ! »



EUSKAL KULTUR ERAKUNDEA

INSTITUT CULTUREL BASQUE

Château Lota Jauregia - 64480 Ustaritz - Uztaritze
Tél. 05 59 93 25 25 - Fax. 05 59 93 06 84 - eke@wanadoo.fr

LES CHEMINS DE LA CREATION

« Une fois que le thème m'a été donné, je pense à l'idée que je vais placer à la fin de mon improvisation. Parce que le public se souvient toujours de la fin. Ensuite, il faut remonter l'improvisation, préparer le dernier point, celui qui est porteur de l'idée, et développer l'explication de ce dernier point dans les points qui précèdent. La question de la mélodie n'est pas un problème, parce que nous la choisissons entre improvisateurs, et nous utilisons des mélodies que nous connaissons. De nouvelles mélodies peuvent être créées, et nous, nous les apprenons. J'ai plus de difficultés que les autres parce que j'ai une mauvaise oreille, mais je parviens tout de même à les apprendre. Pour moi, le plus difficile est de trouver l'idée. Mais nous avons une certaine pratique à présent, et nous finissons toujours par trouver quelque chose. Notre professeur nous donne quelques techniques pour améliorer nos vers et nos voix, la mienne étant un peu maladroite... En ce moment, au début du cours, pendant dix minutes, nous étudions des improvisations anciennes. Nous les lisons et nous les chantons. C'est ainsi que nous apprenons. »

PREMIERES EXPERIENCES

« Je me souviens de la première fois où j'ai improvisé. Je ne sais pas quand c'était, mais je peux dire que je devais adresser un salut à Sustrai Colina. Nous étions tout jeunes et eux avaient une session d'improvisation. Bien que nous ayons préparé cela auparavant, j'ai eu très peur. J'avais trois copains à mes côtés, et eux aussi devaient faire la même chose avec les autres improvisateurs présents, et ce fut très difficile. Ensuite on s'habitue, heureusement. Finalement, nous prenons beaucoup de plaisir. Chaque année nous participons au championnat inter-scolaire, réservé aux jeunes jusqu'à 18 ans. Une sélection éliminatoire a lieu au Pays basque nord, et deux ou trois d'entre nous vont en finale. J'y ai participé régulièrement, et ce n'est jamais facile. »

LES QUALITES DE L'IMPROVISATEUR

« L'improvisation n'est pas une affaire de don, c'est une question de pratique. L'improvisateur, avant tout, doit maîtriser l'euskara. Il doit aussi avoir de l'humour, et il est vrai que tous les improvisateurs, ou presque, en ont. Il doit également être capable de chanter des vers émouvants, de façon à toucher les gens. On a surtout recours aux improvisations émouvantes à l'occasion des championnats, mais l'humour reste le plus important. Dans l'histoire de l'improvisation, les sujets ont beaucoup évolué. Autrefois on chantait surtout le monde rural, ou la patrie, la tradition et la foi. Aujourd'hui, tous les sujets sont abordés, c'est cela qui a changé, et les improvisateurs sont scolarisés,



EUSKAL KULTUR ERAKUNDEA INSTITUT CULTUREL BASQUE

Château Lota Jauregia - 64480 Ustaritz - Uztaritze
Tél. 05 59 93 25 25 - Fax. 05 59 93 06 84 - eke@wanadoo.fr

ce qui n'était pas le cas auparavant. Mais les valeurs restent les mêmes. Un improvisateur se doit de lire la presse. Celui qui ne se tient pas au courant peut se trouver en difficulté par la suite. Il faudrait également lire des livres, et travailler à partir des anciennes improvisations. C'est ce que nous faisons en classe d'improvisation : nous étudions la façon dont les anciens utilisaient les métaphores, pour apprendre à former nos idées. »

THEMES PREFERES

« J'aime improviser sur tous les sujets. Par exemple, il est amusant de se mettre dans la peau d'une autre personne, parce qu'il nous faut défendre alors des idées et des arguments qui ne sont pas forcément les nôtres. Finalement, c'est un peu comme du théâtre. Et cela nous plaît de faire cela. Il m'est arrivé aussi de donner mon propre avis alors que j'étais dans la peau d'un autre personnage. Finalement, nous disons ce que nous pensons, nous n'allons pas toujours chercher des choses extraordinaires. On ne dit pas les mêmes choses devant un public jeune et devant un public plus âgé, c'est à nous d'adapter notre discours. Ce n'est pas non plus la même chose pour nous de nous produire au Pays basque nord et au sud. Nous devons parfois modifier certains mots ou certaines expressions, pour être compris de tous. »

L'APPORT DE L'IMPROVISATION

« L'improvisation me permet de passer du bon temps avec mes amis. Nous avons conscience de maintenir l'euskara en vie, ce qui pour nous est très important. L'improvisation donne également une facilité d'expression face à un public. Moi, je suis plutôt timide et grâce à l'improvisation je m'exprime plus aisément en public ou lorsque je dois intervenir en classe. L'improvisation n'étant pas tout à fait « normalisée » au Pays basque nord, quand nous étions au collège, cela faisait rire les copains de savoir que nous pratiquions l'improvisation. L'improvisateur n'est pas comme les autres. A présent les mentalités changent, mais je pense qu'Amets, Sustrai et ceux de cette génération ont davantage souffert que nous de cette situation. En ce qui me concerne, l'improvisation est devenue partie intégrante de ma vie, et même si je ne deviens pas un grand bertsolari, je continuerai à soutenir l'improvisation, et j'irai applaudir les autres improvisateurs. Il est certain que cette discipline exige qu'on lui consacre beaucoup de temps, par exemple Sustrai et Amets se produisent toutes les fins de semaine dans un endroit différent... En plus, il faut s'entraîner, se retrouver une ou deux fois par semaine. Mais c'est un engagement que je suis prêt à prendre. »



EUSKAL KULTUR ERAKUNDEA

INSTITUT CULTUREL BASQUE

Château Lota Jauregia - 64480 Ustaritz - Uztaritze
Tél. 05 59 93 25 25 - Fax. 05 59 93 06 84 - eke@wanadoo.fr

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

« A une époque, il y avait des improvisateurs comme Ezponda et Alkat... Et ensuite, il y a eu un vide jusqu'à ce qu'Amets et Sustrai, notamment, apparaissent. On pensait d'ailleurs à ce moment là que c'était la fin de l'improvisation. Maintenant elle reprend de la vigueur et elle s'introduit peu à peu dans les mentalités. Je n'ai aucun doute sur le fait que l'improvisation va renaître. Mais il est important de la faire connaître auprès d'un public plus large. Celui qui ne connaît pas ne peut pas aimer. Quand une improvisation est bonne, le public ne peut que l'aimer. Bien sûr, il y a encore beaucoup de progrès à faire, surtout au Pays basque nord. Tout comme le théâtre, l'improvisation permet à l'euskara de continuer à vivre. Au Pays basque nord, l'improvisation attire moins de monde que le théâtre, mais le nombre de gens passionnés par le bertsolarisme est en train d'augmenter, et si cela continue ainsi, cet art survivra, sans aucun doute. »